



SPIP 26 : L'inquiétude permanente

Au SPIP de la Drôme, **l'inquiétude des professionnels devient permanente au fur à mesure des années.**

- ***Le travail en milieu ouvert s'embourbe dans son lot d'injonctions*** et de rendus compte croissants : Rapports en tout genre, notes partagées toujours plus détaillées pour les MH, traitement des alarmes DDSE et BAR, GESR VIF, courrier victime, tableau des AICS, rapport JIRS pour la criminalité organisée, visios et réunions pour les personnes radicalisées...

Tout doit être tracé ; le travail doit être omniscient, le parapluie grand ouvert en permanence et ne laisser passer aucune goutte ; la volonté de surveillance, de contrôle est partout ;

L'illusion de la sécurité doit rassurer.

A moyens RH constants, le CPIP n'a d'autre choix peu à peu que de rogner sur son lien avec la personne condamnée, sur la qualité de ses entretiens, sur le travail partenarial, sur son temps de réflexion sur une situation, sur son évaluation, sur son coeur de métier de prévention de la récidive.

- ***Le travail en milieu fermé perd aussi de son sens.*** Noyés par le flux incessant de personnes incarcérées de plus en plus nombreuses, les professionnels en SPIP deviennent des automates ; rédacteur d'écrits pour des CPU ou de rapports RP, PS et LSC en ayant parfois rencontré à une seule reprise la personne concernée.

Nous sommes sur un fil. Il suffira d'une absence pour que le château de carte s'écroule :

- **4 départs à la retraite en milieu ouvert en 2027** vont rendre la situation intenable s'ils ne sont pas remplacés poste pour poste.

- **Le nombre de détenus exponentiel à la MA de Valence** sera bientôt ingérable ; il est déjà inhumain (parfois 5 personnes incarcérées dans une seule cellule de 9m2).

- **La SAS continue à être dévoyée** pour servir de désencombrement aux autres CP de la région ; elle ne remplit plus son rôle de réinsertion.

- **La semi-liberté est pleine avec des détenus toujours plus désocialisés**, en incident, faisant des allers-retours entre MA et SL suite à des révocations.

Le QLCO est en voie de préparation et inquiète quant aux conditions de travail du SPIP et aux conditions d'incarcération des personnes détenues. La moitié de la maison centrale a été vidée pour s'y préparer.

Bientôt peut-être encore des places de prisons modulaires. **La cité valentinoise devient une véritable cité pénitentiaire avec sa diversité d'offres carcérales... mais pas celle de la réinsertion.**

L'inquiétude se transforme même en angoisse professionnelle avec la mise en cause et la responsabilité personnelle engagée dans d'autres SPIP de certains collègues sans autre forme de procès.

Il devient insupportable de travailler dans ces conditions dégradées au quotidien avec des perspectives bien sombres.

Les demandes de la CGT IP sont claires et restent les mêmes depuis de trop longues années :

- **des recrutements de collègues titulaires** pour tendre vers les recommandations européennes de 50 à 60 personnes par CPIP mais également pour pallier aux futures carences RH avec les nombreux départs à la retraite.

- **une réflexion profonde sur des modes de travail dégradés** en SPIP pouvant être activés rapidement en cas de nécessité.

- **une prise de position et des engagements écrits de la part de la DI** quant à la protection fonctionnelle, l'accompagnement et l'indemnisation d'agents placés en garde à vue ou mis en cause pour avoir seulement exercés leurs missions.

